

PROLOGUE

Dans une nuit d'hiver, bleue de givre, un stupéfiant tumulte alerte les postes de guet. Sur la rive droite du Rhin, des masses confuses s'agitent ; on entend des cris rauques, des grincements de chars, des piétinements de masses. Sous la lune, des armes luisent. Il fait très froid. Est-ce l'heure depuis si longtemps redoutée ? Les légionnaires de Rome et les fédérés francs, (*un mince rideau*) accourent à leurs places de bataille. Déjà le fleuve est plein de chevaux à la nage, de radeaux chargés d'hommes, de troncs d'arbres où s'agrippent des guerriers. L'attaque a commencé, la grande ruée du flot barbare. Vandales, Alains, Suèves, et tout un ramassis de tribus aux dents longues, ont trouvé le point faible, le secteur de frontière presque vide. Que peut faire la défense ? Bousculée, massacrée, elle cède. Et, quand le jour se lève, l'Empire, qui dort encore, est déjà au pouvoir des hordes, dont les vagues inépuisables déferlent sur ses terres et que rien n'arrêtera plus. (Daniel Rops)

PREMIERE PARTIE

Scène 1

Un barbare est assis... Deux autres entrent en courant.

FRANC : Holà, où courez-vous si vite ?

SUEVE : Nous sommes poursuivis...

ALAIN : Depuis deux ans...

FRANC : Par qui ?

SUEVE : Les Huns. Vous n'auriez pas aperçu un Vandale ?

FRANC : Je ne suis là que depuis hier, je suis un éclaireur de Childéric.

ALAIN : Qui c'est celui-là ?

FRANC : Le roi des Francs. Je devais organiser un pillage pour aujourd'hui, mais la horde est en retard. Ils ont dû se saouler à Orléans. Mais, au fait, pourquoi cherchez-vous ce vandale ?

SUEVE : Nos trois hordes : Suèves, Alains et Vandales doivent traverser la Loire pour aller au-delà des Pyrénées. Nous sommes très pressés !

FRANC : Y'a pas encore le feu. On en fera un ce soir. Restez avec nous quelques jours.

ALAIN : Qu'est-ce que c'est ce village ?

FRANC : Pont-sur-Loire.

ALAIN : C'est pas grand. Vous croyez qu'il reste quelque chose à piller ?

FRANC : J'ai vu deux petites églises, on pourra se les partager. (*Bruit de hordes*). Ah ! Ca doit être les miens...

SUEVE : Bon, eh bien, on vous laisse avec votre horde ! On va essayer de retrouver le Vandale. A tout à l'heure !

FRANC : Oui, à tout-à-l'heure !

Le Suève et l'Alain sortent.

FRANC (*il pousse un cri de ralliement et chante*) :

“ Je suis Franc
“ Sans mentir
“ J'ai du cran
“ Sans blémir
“ Franc, Franc, Franc !

Holà amis ! C'est moi ! ... Diable ! Ce n'est pas eux !

Entre Alaric.

ALARIC (*au public*) : Je suis Alaric, roi des Wisigoths.

FRANC : Je vous avait pris pour un Franc !

ALARIC : C'était pas cher payé ! Peut-on camper ici ?

FRANC : C'est pas moi qui m'occupe de l'organisation, mais je crois que c'est préférable, il va y avoir du monde en ville !

ALARIC : Comment ça ? La horde Wisigoth doit piller ici demain.

FRANC : Oui, mais comme les Francs sont en retard...

Entre le Vandale.

VANDALE : Pardon messieurs, je suis un Vandale et je cherche les Suèves et les Alains qui sont arrivés ici.

ALARIC : Eux aussi ?

FRANC : Ils ont dû se promener du côté de l'église.

VANDALE : Merci beaucoup.

Il sort.

FRANC : Ca va faire du monde tout ça ! Surtout que les Huns doivent repasser dans la semaine.

ALARIC : Très bien, nous allons couper par là. J'enverrai mon intendant organiser le pillage.

FRANC : Je vous souhaite bien du courage... (*Alaric va sortir*) ... Dites... Vous n'auriez pas vu les Francs en venant ici ?

ALARIC : Nous étions ensemble au départ à Orléans. Ils ont dû se perdre tout près...

Il sort.

FRANC : Bon, je vais essayer de les retrouver. Chienne de vie !

Il sort.